

FICHE PÉDAGOGIQUE

SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Résumé

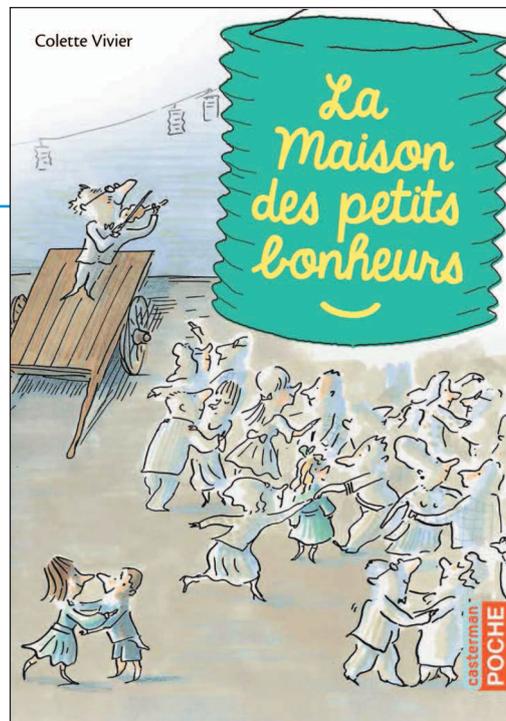
« **J**e m'appelle Aline Dupin ; j'ai onze ans depuis le 16 août. Estelle a douze ans. Riquet a six ans et demi. On habite 13 bis, rue Jacquemont, la maison qui est juste en face de la cour du charbonnier. »

Ainsi commence le journal d'Aline, chronique d'une vie constellée de petits soucis, de vraies peines et de grandes joies : une composition ratée, une jolie robe neuve, l'arrivée d'un voisin musicien, la conquête d'une nouvelle amie, un goûter de rêve chez la maîtresse, la longue absence de maman et l'arrivée perturbatrice de tante Mimi...

La Maison des petits bonheurs respire le parfum d'un Paris un peu disparu et témoigne de façon très vivante du quotidien et des idées d'une petite fille dans les années 1930.

POINTS FORTS

- Un récit qui permet de découvrir et de comprendre la vie quotidienne des enfants à la fin des années 1930.
- Un journal rédigé avec tendresse, humour et réalisme par un personnage très attachant.



CYCLE 3 / CM2-6^e

La Maison des petits bonheurs

Colette Vivier

Ill. Serge Bloch

ROMAN POCHE – 320 p. – 7,50 €

MOTS-CLEFS :
JOURNAL INTIME, PARIS,
LES ANNÉES 1930

1. Un mode de narration particulier : le journal

■ S'approprier le livre : titre et 4^e de couverture

Avant la lecture, on invitera les élèves à s'arrêter sur la couverture et sur le paratexte (ex. : indications de date et d'équivalence de prix p. 2).

- *La Maison des petits bonheurs* : qu'évoque ce titre, quel peut être le sujet de l'ouvrage? Qu'apprend-on dans le texte de 4^e de couverture : personnage principal, genre et sujet du roman, époque où se situe l'action, auteur?

■ Établir le portrait psychologique des personnages

Entre le 10 février et le 28 avril, Aline nous raconte **ce qu'elle vit et comment elle le vit. Le portrait des personnages** (le sien comme celui de ceux qui l'entourent) **se construit donc à la fois de façon subjective et progressive.**

- Par groupes, les élèves pourront **réaliser des fiches** sur Aline, Estelle, Riquet, le père, la mère... qu'ils rempliront au fil de la lecture : généreux/égoïste, sociable/solitaire, confiant/jaloux, habile/maladroit, rêveur/réaliste, joueur/sérieux, bon/mauvais élève, etc. Ils devront prévoir de nuancer leur propos avant d'établir, en fin de roman, des fiches définitives.

■ Observer les illustrations

Les fines illustrations de Serge Bloch apportent une forme particulière de **ponctuation** au texte. Chaque élève pourra en choisir une et dire comment elle complète le récit.

■ Lire un journal intime

On s'arrêtera sur les caractéristiques du journal : la **relation personnelle au temps** (Aline écrit « sur le vif », rapportant le passé proche, le présent, anticipant le futur immédiat ou l'avenir) et la **relation subjective aux événements** (c'est toujours elle qui raconte, souvent sans recul sur ses réactions).

■ Écrire et raconter à la manière de...

« *Au courrier de trois heures, une lettre de maman.* », p. 119.

- On fera remarquer aux élèves l'importance des **phrases introductives** et des **repères temporels** dans le journal d'Aline.
- On leur proposera de **raconter un événement personnel**, vécu comme petit bonheur ou petit malheur et circonscrit dans un lieu et un temps précis : à l'école, le temps d'une récré (exemples p. 61-65, 163-167...), d'une journée (p. 7, 70-74...), d'une demi-journée (p. 14, 125-127...), d'une soirée (p. 56, 131...), d'une nuit, de petites vacances (p. 214) ou d'un dimanche (p. 222).

2. Le charme d'une tout autre époque !

Ce roman, édité pour la première fois en 1939, permet une **approche concrète d'un passé souvent peu connu des élèves**, celui de l'enfance de leurs grands-parents. Il témoigne à la fois des **modes de vie** (travail, repas, habillement, chauffage, etc.) et de la **morale d'une époque révolue**.

Sur le plan de la morale, plusieurs points d'ancrage peuvent être abordés pour montrer ce qui a changé dans les **mentalités**.

■ La famille : les parents, la sœur et le frère, la tante

- Quel regard Aline porte-t-elle sur les siens ? Quelle **représentation de la famille** apparaît à travers son grand **attachement** ? En quoi la mère et la tante sont-elles opposées ? Quelles valeurs vous semblent-elles moins fortes aujourd'hui qu'hier (générosité, entraide, dialogue, sens de l'effort...) ?

■ L'école : la maîtresse, les copines, les autres élèves

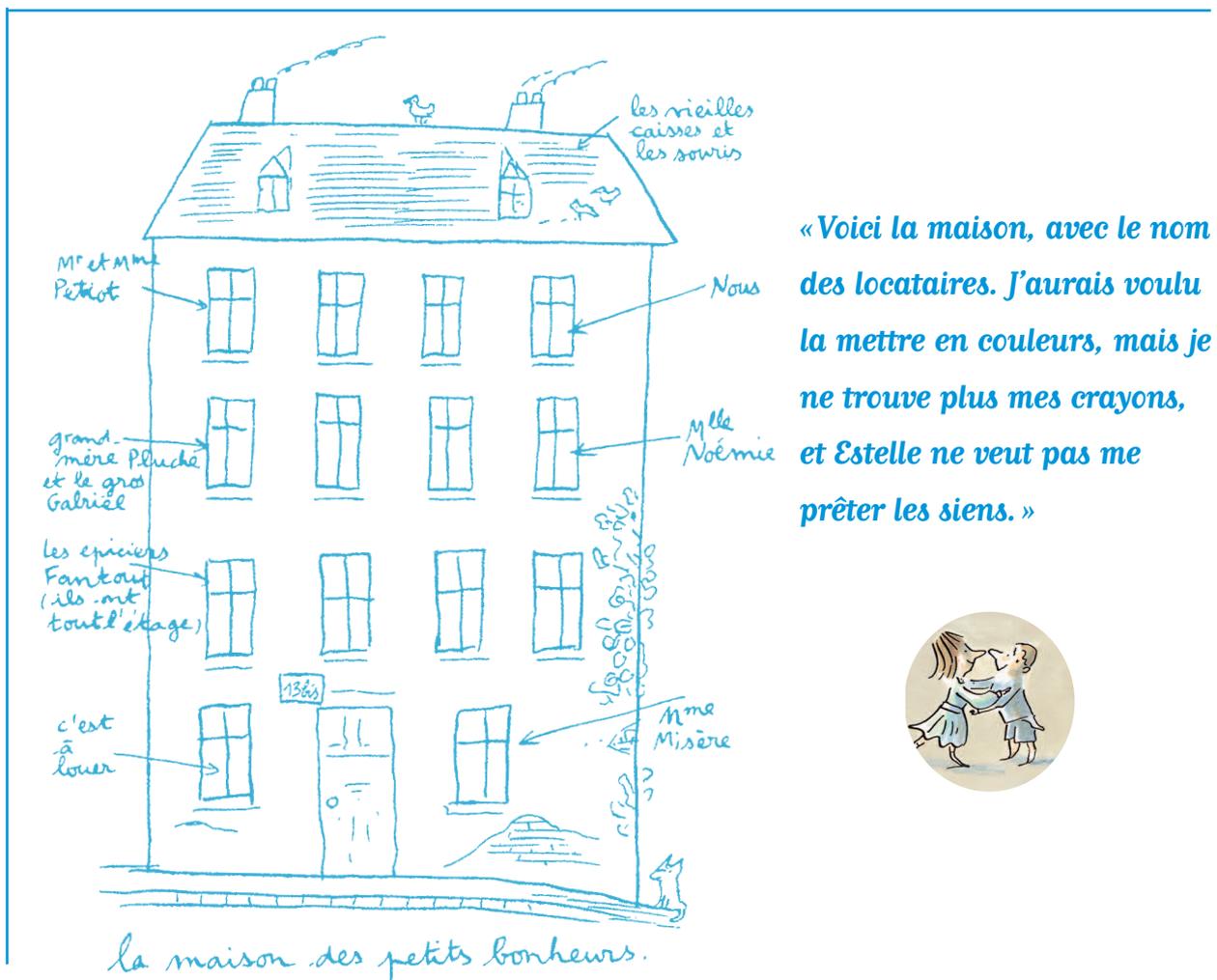
- Récitation des leçons, compositions, classement, punitions, tabliers... : en quoi l'école est-elle un terrain de **compétition** entre Aline et sa sœur, Aline et les autres élèves ? Comment Aline décrit-elle sa maîtresse, quels sont ses sentiments à son égard ? Violette, Marie... les **relations amicales** entre enfants se construisent-elles encore sur les mêmes bases (voisinage, problèmes d'argent ou d'autorité...) ?

■ Les voisins : les proches, les étrangers, le « nouveau »

- Quelles sont les occasions quotidiennes et exceptionnelles par lesquelles se manifeste la **solidarité entre les habitants** de l'immeuble ? En quoi les **conditions matérielles** influencent-elles leurs relations ? Quel est le **statut** des différents voisins aux yeux d'Aline ? Comment M. Copernic, le « nouveau », parvient-il à se faire une place dans la « maison des petits bonheurs » ?

■ Du journal au roman

Même si les événements et sentiments relatés dans le journal d'Aline paraissent parfois un peu surannés, cette lecture nous plonge dans un véritable roman initiatique, retraçant les étapes de la maturité des personnages principaux. Enfin, par la réflexion sur les relations familiales, amicales et sur les valeurs morales qui les sous-tendent, ce roman est intemporel.



EXTRAIT

« [...] Je me suis assise sur un petit banc, aux pieds de maman, et j'ai posé ma tête sur ses genoux.

— Ma Liline, m'a-t-elle dit, papa m'a raconté comme tu l'avais soutenu pendant ces six semaines, comme tu avais mis tout ton cœur à veiller sur ton frère, sur Estelle, sur lui-même, en t'efforçant de me remplacer un peu. Mais cela ne m'a pas étonnée, ma chérie : je savais que je pouvais avoir confiance en toi.

Elle s'est tue ; je n'ai pas pu répondre. Sa main caressait mes cheveux ; tout était bon, tout était chaud, le petit monde, le monde de l'enfance se refermait autour de moi. Mais je n'étais plus tout à fait la même ; ça vous change, d'avoir à faire face aux choses et, quand il arrive qu'on soit triste, de ne pouvoir compter que sur soi. C'était fini, maman était là, "mais, me disais-je, maintenant que j'ai compris, je pourrai l'aider, beaucoup mieux qu'avant". Et je me sentais pleine de courage. »